



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT
DU CAMES

**Numéro spécial
Octobre 2025**

La Revue **Gouvernance** **Développement**

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

**Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement**

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Développement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Bénin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMA MINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litimné MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zanahi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamanys Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégnoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGOU: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valery-Aimée TAKI: takiaimee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangor Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BIELLA Eric Damien**, MR, IRSN-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDOH Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODiomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appo Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRAKouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOUNazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDiby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **oulai Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANO GOAmed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdou Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie / Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1.; 1.1.; 1.2.; 2; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 12 et après 12.
- Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.
- Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagaté, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.
- Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.
- Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.
- Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.
- Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire / de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2nde éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.

Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseyopo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomiso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE	
KOUAME Konan Simon	1-15
LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE	
ANGORA N'gouan Yah Pauline épse ASSAMOI	16- 25
IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA	
ABAKAR Ousmane Abdallah	26- 40
GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN	
AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand	41- 54
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE	
ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....	55-72
LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)	
DÉDÉ Jean Charles	73-92
PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO	
SANKARA Yassia	93-114
LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE	
Robert Lorimer ZOUKPÉ	115-128
INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS	
BAGAN Dègnon	129-151
LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF	

**COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A
TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR
ACADEMIC INSTITUTIONS**

DOFFOU N'Cho François 152-166

**LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA
DÉMOCRATIE EN AFRIQUE**

BONANÉ Rodrigue Paulin 167-184

**L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBESIEN : UNE ACTUALISATION DE LA
SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN
AFRIQUE**

KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra 185-199

L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE

Youssouf DIARRASSOUBA 200-209

**GOUVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS :
POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS
AFRICAINS**

KOFFI Éric Inespéré 210-229

**INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO :
PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ETAT ET CONSTRUCTION DE
L'INSTABILITE SOCIOPOLITIQUE**

ZERBO Armel Tiessouma Théodore 230-247

**LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET
POLITIQUE**

Moulo Elysée KOUASSI 248-261

**BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE
IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S *TIES THAT TETHER* ADAMA
Kangni** 262-275

***GOUVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS
POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE***

Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK 276-301

**L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES
ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE
ALKARAKPEY Méyssouun** 302-317

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKN Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afî	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REONSE DU CNSP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIE À LA FIN DU XVIIIIE SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 – 2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE <i>SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS</i> SAMÀ François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / ARICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAHİ Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICAIN : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINSDE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DEFI ETHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MALDE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIO POLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÉSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolê Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	Clarissee Maryse MIMBUIH M'ELLA
	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES	
TOUKO Arinte.....	1038-1050
 GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU	
Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac	1051-1070
 DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE	
ASSAHON Ahou Anne-Nadège.....	1071-1088
 LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?	
DAH Nibaoué Édith.....	1089-1101
 STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE	
Alain Messoun ESSOI	1102-1123
 FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE	
KOUASSI N'Goh Thomas	1124-1137
 APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES	
Joëlle Fabiola NSA NDO	1138-1156
 « ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »	
SAMBO Jean Jonasy Fils	1157-1184
 DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER	
YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala.....	1185-1203
 GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES	
DIALLO Fousseny	1204-1231
 AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ	
<i>Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME</i>	1232-249

LE GENRE À L'EPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIECLE : QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?	
ABALO Miesso	1250-1264
LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?	
BAMAZE N'GANI Essozimina	1265-1281

Gouvernance politique

LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES *LES BÉNÉVOLES*¹ ET *LE MAL DE TERRE*² D'HENRIDJOMBO

Eulalie Patricia ESSOMBA

École Normale Supérieure, Université de Yaoundé I
Yaoundé – Cameroun

Littérature africaine et écologie

Résumé

La présente analyse qui s'articule autour de la place de la littérature dans la gouvernance environnementale, démontre qu'elle est un moyen parmi tant d'autres capable de sensibiliser le lecteur sur la nécessité de protéger l'environnement. L'écrivain Henri Djombo déploie dans ses pièces théâtrales *Les bénévoles* (2015) et *Le mal de terre* (2014) tous les artefacts nécessaires pour émouvoir le lecteur, afin de l'amener à harmoniser ses relations avec la nature. Il utilise les enfants comme des personnages principaux dans le but de déclencher une prise de conscience auprès de la jeunesse considérée comme le devenir de la planète, ainsi que chez les adultes dont les actes ne sont pas des modèles. Les dialogues didactiques qui abondent dans les textes étudiés jouent un rôle d'alphabétisation, objectif fondamental de la littératie écologique. Elle instruit sur l'intérêt de la gouvernance environnementale. L'écosémiose est la théorie qui a sous-tendu notre analyse. Elle s'inspire de ce que l'imaginaire littéraire fait voir et fait entendre dans un texte. Les personnages, les espaces de parole et les techniques d'écriture en tant que signes, se sont avérés nécessaires pour l'analyse du genre dramatique.

Mots clés : littératie, écologie, gouvernance, environnement, écosémiose.

Abstract

This analysis, which focuses on the role of literature in environmental governance, shows that it is one of several means of raising awareness of the need to protect the environment. The writer Henri Djombo's theatrical works depict in "Les bénévoles" (2015) and "Le mal de terre" (2014) uses all necessary artefacts to move the reader, in order to lead him to improve his relationship with nature. He uses children as the main characters, with the aim of raising awareness among young people about the future of the planet. The didactic dialogues that abound in the texts studied have a literacy role and constitute ecological literacy. It teaches the importance of environmental governance. Ecosemiotics guided our analysis. Characters, speaking spaces and writing techniques are the signs need to analyze a dramatic text.

Key words : literacy, ecology, governance, environmental, ecosemiotics.

¹ Henri Djombo, *Les bénévoles*, Brazzaville, Les Éditions Hermar, 2015.

² Henri Djombo, *Le mal de terre*, Brazzaville, Les Éditions Hermar, 2014.

Introduction

Le vocable gouvernance dans ses multiples usages fait référence à un ensemble de règles, de normes ou de pratiques nécessaires pour une bonne gestion du patrimoine commun. La gouvernance peut être assimilée à l'exercice de l'autorité politique dans la gestion des affaires de la cité. Cependant elle n'est pas restreinte au pouvoir du gouvernement, d'autres instances de la société y sont associées. Ce terme est souvent frappé d'une valence négative ou positive ; c'est ainsi qu'on parlera de « bonne gouvernance » ou de « mauvaise gouvernance ». Promouvoir celle-ci dans le sens positif est une tâche qui incombe à tout citoyen. L'écrivain en tant que membre d'une communauté donnée, participe de la mission de dévoilement des réalités sociales. Il est libre de mettre en forme dans ses écrits les faits qui se déroulent dans son environnement, relevant du naturel ou du culturel. Selon L. Buell (2001, p. 3), l'environnement fait référence « [...] à la fois aux dimensions "naturelles" et "artificielles" du monde palpable ». Les caractéristiques de l'environnement de Buell qui sont semblables à celles de Y. Demali et R. Liored (2024, p. 10) pour qui : « L'environnement est une réalité objective, matérielle, le cadre biophysique dans lequel la vie végétale, animale, humaine et sociale, non seulement se forme et se déploie, mais concourt également à la transformation de ce cadre ». Les activités menées dans un tel espace ainsi que les interrelations entre ses actants sont responsables de nombreuses transformations observées de nos jours sur la planète terre. Elles se déclinent en des termes de perte de la biodiversité, changement climatique, conflits hydriques et surgissement de nombreuses maladies avec pour conséquence la vulnérabilité de l'humain et du non humain, toutes ces thématiques alimentent la plume de l'écrivain, d'où cette remarque de P. Schoentjes (2002, p. 418) : « Les textes n'oublient jamais de montrer comment les problèmes environnementaux ont partie liée avec les injustices sociales, le sort des animaux [...], la manière de penser l'appartenance à une communauté ». *Les bénévoles* et *Le mal de terre* s'inscrivent dans cette logique schoentjesienne, dans la mesure où les activités anthropiques sont généralement perpétrées par ceux qui détiennent un certain pouvoir économique et social. Ces derniers sont responsables des inégalités environnementales, sources de nuisances.

Le dramaturge Henri Djombo décrie dans ses œuvres l'anthropisation des milieux physiques marqués par des activités économiques exacerbées qui contribuent à la destruction massive des écosystèmes végétal, animal et même social, et privent l'homme des aménités. Ces activités néfastes à l'égard de l'environnement nécessitent des actions efficaces pour sa protection, d'où l'importance de la gouvernance environnementale.

Si la gouvernance dans toutes ses formes fait référence au pouvoir et à la posture axiologique, on est en droit de s'interroger en quoi la littérature peut-elle contribuer à la bonne gestion de l'environnement ? Quelle mesure de coercition possède-t-elle pour limiter l'impact des Hommes sur l'environnement ? La littérature en tant qu'œuvre de fiction peut-elle avoir une incidence sur les comportements humains enclins au profit ?

La place de la littérature dans la société actuelle reste l'un des débats qui agitent les instances de réflexion. Selon J. Bessière (1993, p. 13), « [...] l'expérience littéraire ne dispose pas de règles a priori parce qu'elle peut être celle de la proximité de tous les discours et des formes de vie parlantes ». La politisation de la littérature lui donne le pouvoir de soulever les problèmes sociaux à l'instar de la crise environnementale. Elle est un outil de réveil des consciences, et peut sensibiliser les lecteurs en façonnant leurs mentalités comme l'affirme C. Chelebourg (2012, p. 11) :

si l'approche littéraire peut encore servir à quelque chose dans le monde, c'est bien, en mettant au service d'un décryptage des discours dominant son expertise en matière d'analyse des langages, des signes et des symboles, sa capacité à débusquer le sens des imaginaires dont la circulation façonne les mentalités.

L'œuvre littéraire, sans prétendre tenir un discours de vérité, peut avoir un impact sur la conscience des citoyens et provoquer un engagement.

L'objectif de cette réflexion consiste à démontrer comment le dramaturge Henri Djombo par le biais de l'écriture, développe une diatribe contre les activités de l'homme sur la nature et par la même occasion propose des pistes de solution pour la préservation durable des écosystèmes, à savoir l'éducation et la répression qui sont les bases de la gouvernance environnementale.

Le travail de réflexion dont s'assigne cet article va s'appuyer sur la théorie écosémotique. Il va s'appesantir sur le signe triadique de C. Sander Peirce (1978), à savoir le signe matériel, l'objet et l'interprétation, l'umwelt de J. Von Uexküll (2010), ainsi que des travaux de W. Wheeler (2006). Selon C. Sander Peirce (1978), le signe triadique se veut plus pragmatique et apte à étudier un texte sur l'écologie, car le monde est « perfusé de signes, sinon composé exclusivement de signes ». Ces signes permettent d'étudier le texte et d'en donner une signification en combinant les unités minimales de la matière langagière du texte. J. Von Uexküll (2010, p. 33-40), quant à lui, établit la relation d'un organisme avec son milieu qu'il nomme umwelt et à partir duquel il perçoit le monde et y mène des actions qui se manifestent par le biais des agents sémiotiques et dévoilent une pensée écologique. La perception est l'élément clé de la théorie écosémotique, car elle dévoile le paysage interne et

externe de l'actant ainsi que sa relation avec le milieu. En d'autres termes, la démarche d'Uexküll consiste à mettre en regard la sémiotique et l'écologie afin de donner une signification au texte. Pour W. Wheeler (2006, p. 28-52), toute recherche écosémiotique s'intéresse aux questions de langage et de représentation entendue comme un dérivé du monde dont la souche est le réel.

La réflexion menée dans le cadre de cette étude s'articulera d'abord autour du langage dramatique du discours des personnages, ensuite sur la représentation des activités écocidaires et, enfin, sera analysé le lien entre littératie écologique et littérature, leviers d'une gouvernance environnementale efficiente.

1. Langage dramatique et discours des personnages

Le genre théâtral, contrairement aux autres genres littéraires, est celui dans lequel on parle beaucoup. Il est souvent identifié au dialogue. Le discours du personnage est assimilé à un énoncé dont le contenu est récité sur scène, d'où l'intérêt accordé au langage dont les caractéristiques sont : les marques énonciatives, les formes, les mélodies et les images. Tous ces éléments constituent des signes sémiotiques qui favorisent une analyse du texte.

1.1. Discours du personnage comme étendue de la parole dialogique

Le discours du personnage dans une pièce théâtrale est une étendue de la parole, c'est-à-dire une chaîne sonore reproduite par la voix. Elle assure des rôles multiples, elle est expression, communication et persuasion. La parole permet « d'exprimer les expériences, les différents états et processus psychiques par le personnage qui parle à ce moment » (G. Genette, R. Ouellet, C. Rigault (1983, p. 33). La prise de parole au théâtre se manifeste par des monologues, des apartés et des dialogues, à partir desquels on peut caractériser les personnages. Selon A. Ubersfeld (1978, p. 209), « le dialogue théâtral est moins une série de couches textuelles à deux ou plusieurs sujets de l'énonciation que l'émergence verbale d'une situation de parole comportant deux éléments affrontés ». L'œuvre *Les bénévoles* présente deux catégories de personnages que sont les enfants et les adultes. L'intrigue de l'œuvre tourne autour de la dénonciation et de la condamnation des adultes par les enfants. Ces derniers sont responsables de la destruction de la faune et de la flore.

Après un mois de formation sur l'exercice de certains métiers, les enfants ont acquis des notions en rapport avec les fonctions de policier, de douanier et d'agent forestier. À l'occasion de la journée du bénévolat, ces derniers en tant que représentants de leurs écoles,

vont mettre en pratique les savoirs et les savoir-faire acquis tel que l'annonce leur superviseur :

Comme vous le savez, on célèbre aujourd’hui la journée nationale du bénévolat. Soyez heureux d’avoir été choisis par vos écoles pour être les bénévoles du jour. Chacun de vous a choisi son métier et a reçu une formation nécessaire au cours des ateliers organisés pour la circonstance. Par conséquent vous ne devez pas jouer la comédie, mais vous comporter comme de grandes personnes, car vous avez prêté serment, en tant qu’officier de police judiciaire. (H. Djombo, 2015, p. 9)

Le discours du superviseur est un envoi des enfants en mission, raison pour laquelle leurs attributions leur sont réitérées : « Tous les trois, vous êtes chargés de la répression des délits et crimes contre l’environnement » (H. Djombo, 2015, p. 9). Cette réplique du superviseur, d’inspiration et de style oratoires a pour mobil de galvaniser les jeunes bénévoles à faire leur travail avec rigueur et abnégation. Le langage du superviseur est vif, il traduit un ordre et une attente.

L’auteur dans son projet d’écriture qui s’articule autour de l’enseignement, de la dénonciation, de la sensibilisation et de la condamnation choisit deux formes de dialogues à savoir : le dialogue de type dialectique et de type didactique. Le mobil de ce choix est de faire surgir des questionnements qui permettent de repenser la problématique environnementale.

1.1.1. Le dialogue dialectique

Le dialogue dialectique s’effectue entre les personnages d’un même statut qui partage une information. Il s’achève par un compromis. L’échange entre le policier et l’agent forestier illustre un modèle de compromis entre les enfants dont l’objectif est pour chacun de se rassurer qu’il a effectivement assimilé le rôle à jouer ; d’où cette réplique de l’agent forestier qui précise sa mission au policier qui a tendance à confondre les rôles : « Moi rabatteur ! Non, selon les leçons que j’ai apprises, je constaterai d’abord l’infraction ; ensuite je donnerai les conseils d’usage aux contrevenants avant de les remettre à ta disposition » (H. Djombo, 2025, p. 9). De cette réplique de l’agent forestier, on note l’intérêt accordé à la sensibilisation des citoyens, elle est facteur déterminant dans la bonne gouvernance. La répression doit être la dernière voie de recours. Le maillon essentiel de ce groupe est l’agent forestier, bien que nécessaire, c’est la raison pour laquelle toutes les questions de ses collègues en rapport avec certaines terminologies liées à l’environnement lui sont adressées, à l’instar des termes tels que : "flore", "faune sauvage", "biodiversité" et "diversité biologique". La réponse à cette question édifie davantage les enfants sur les composantes de l’environnement ou mieux, les

différents écosystèmes qui le constituent. Si le dialogue dialectique met en présence des personnages de même rang social, qu'en est-il du dialogue didactique ?

1.1.2. Le dialogue didactique

Le dialogue didactique se déroule entre des personnages de statut hiérarchique inégal. Il peut s'agir d'un enfant qui reçoit un savoir, d'un adulte ou d'une personne inférieure qui reçoit des enseignements ou des conseils d'un supérieur. En d'autres termes, la communication entre les protagonistes a une valeur didactique lorsqu'une leçon est retenue ou un savoir est transmis. L'œuvre *Les bénévoles* procède à une déconstruction du dialogue didactique. Les adultes reçoivent les conseils des enfants sur la nécessité de protéger l'environnement. Cette substitution des rôles est possible grâce à la formation reçue par ces derniers sur l'intérêt de la protection des écosystèmes terrestres et marins, ainsi que les dangers auxquels s'exposent l'homme. L'agent forestier instruit le personnage du "passager" sur le droit à la chasse par les villageois :

Vous semblez mal défendre la cause des populations rurales. Vous ne le savez peut-être pas, les ruraux sont autorisés à chasser dans les zones réservées et dans le respect de la procédure. À part ça, elles jouissent des droits d'usage, de leurs cultures, de leur élevage et de leurs pêches. (H. Djombo, 2015, p. 21)

Le passager est également informé sur les espèces protégées et interdites à l'instar des "pythons" et des "pangolins géants". Cette inversion des rôles provoque une surprise déconcertante chez les adultes qui s'interrogent sur la détention de ces savoirs par des enfants : « Mais où avez-vous appris tout cela ? Vous me paraissez très prétentieux à vos âges les enfants [...] » (H. Djoimbo, 2015, p. 13). Le contrôle effectué par les jeunes travailleurs provoque de la colère chez les trafiquants. Cet état psychologique apparaît dans le texte par la présence des signes de ponctuation mélodiques ou intonatifs tels que les points d'exclamation et d'interrogation. Le trafiquant interrogé par la douanière réagit énergiquement contre l'interpellation de la jeune fille : « Trafiquant moi ? N'as-tu pas appris à respecter les gens ? Hein ! Que ne comprends-tu pas, jeune fille ? Hein ! » (H. Djombo, 2015, p. 48). Malgré les menaces du trafiquant, la douanière insiste sur la vérification de son colis. Les points d'interrogation, d'exclamation et les interjections ont une valeur expressive dans l'œuvre d'Henri Djombo. Ils traduisent tour à tour la surprise et la colère des personnages interpellés. L'analyse du dialogue et l'ensemble des signes relevés permettent de conclure qu'il a un but didactique et persuasif sur l'intérêt de la bonne gouvernance dans la gestion des rapports entre l'homme et son milieu de vie. Les adultes sont déchus de leur rôle de conseiller, car ils sont

responsables de la destruction de la nature ; c'est à dessein que le dramaturge utilise des enfants comme des donneurs de leçons, car ils sont l'avenir de la planète. Ils doivent comprendre la nécessité de la protéger. Quel est le rôle du monologue dans le théâtre d'Henri Djombo ?

1.2. Le monologue

Le monologue est un signe sémiotique qui permet de caractériser un personnage. Il est défini comme une scène où un personnage parle seul. Le monologue s'emploie exceptionnellement quand il faut prendre du recul avant de se lancer à nouveau dans la scène. La pièce théâtrale *Le mal de terre* (2014), contrairement à l'œuvre *Les bénévoles* (2015), comporte des monologues. Le premier présente le verdict que prononce le juge au sujet de l'affaire portant sur la destruction de la forêt par les terriens. Ce monologue est construit sur une technique énumérative qui met en exergue les différents motifs de condamnation des accusés :

Le tribunal a reconnu coupables de vol, de destruction de bien public, de faux et usage de faux, de complicité, de recel, de corruption, de concussion, de trafic d'influence, de menaces, de coups et blessures volontaires, de falsification de documents officiels, tous les prévenus ici présents [...] (H. Djombo, 2012, p. 75).

Ce monologue s'illustre par sa longueur, il exprime l'attitude des citoyens qui reflète le non-respect de la loi, que l'on qualifierait de « mauvaise gouvernance ». Face à ces attitudes cavalières, le juge rend le verdict qui condamne tous les accusés pour destruction de la forêt et occupation anarchique du domaine de l'État. En effet, l'environnement naturel ou culturel est un bien commun, il doit par conséquent être préservé pour l'intérêt de tous. Toute violation doit être sanctionnée afin de dissuader les comportements préjudiciables et de promouvoir des attitudes responsables au sein de la société.

L'étude du langage dramatique dans les pièces théâtrales d'Henri Djombo permet de voir comment l'auteur organise son texte dans l'optique de mettre en exergue la représentation qui est un espace sémiotique que Y. Lotman (1999) nomme sémiosphère.

2. Représentation des activités écocidaires et les moyens d'atténuation

L'écosémiotique de Von Uexküll se rapproche de la sémiosphère de Lotman, dans la mesure où elles s'intéressent à l'interdépendance entre les organismes et leur milieu. Uexküll met en exergue l'action de l'homme dans la résolution des problèmes environnementaux. La branche qui s'intéresse à ces relations entre l'homme et son milieu est l'écologie. Ernst

Haeckel la définit comme « la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence » (E. Haeckel, 1966, p. 105). L'impact des activités de l'homme est perceptible dans l'interrelation entre son milieu et lui.

2.1. Sémiosphère et activités écocidaires

La sémiosphère est un espace sémiotique représentée par des signes qui apparaissent dans les textes. Quels sont les signes qui représentent les activités écocidaires dans les pièces théâtrales du dramaturge Djombo.

Le substantif écocidaire est constitué du préfixe "éco" qui vient du mot écologie qui renvoie au rapport entre l'homme et son milieu et du suffixe "cidaire" issu de l'adjectif qualificatif suicidaire qui signifie ôter la vie. Dans la pièce *Les bénévoles*, le superviseur présente aux enfants les dangers auxquels s'expose l'homme en détruisant l'écosystème naturel qui est notre premier habitat :

[...] D'autres ont arraisonné des cargaisons qui se préparaient à emporter illégalement du bois précieux à l'étranger. Les auteurs de ce commerce illicite ont été appréhendés et mis à la disposition de la police. Au rythme de la déforestation actuellement, nos ressources forestières s'épuiseront dans une vingtaine d'années (H. Djombo, 2015, p. 64).

L'activité illicite de l'homme provoque la destruction de l'écosystème terrestre. Les conséquences de ses activités sont nombreuses et dangereuses. L'épuisement des ressources

forestières est responsable de la crise climatique qui s'accompagne des extrêmes météorologiques, de la perte de la biodiversité, des crises alimentaires et hydriques responsables de nombreux conflits. Les auteurs de ces différentes infractions doivent être punis pour ces actes indélicats et dangereux qui compromettent la vie de l'homme sur la terre.

L'onomastique dans l'œuvre *Les bénévoles* révèle l'importance du rôle que joue les personnages, les noms policier, douanier, agent des forêts et superviseur désignent des fonctions qui permettent de caractériser les personnages. D'après (M. Ezquerro, 1983, p. 112), le nom « ne sert pas seulement à désigner le personnage, il le caractérise, révèle certaines de ses qualités, et parfois même il constitue à lui seul une sorte d'emblème du personnage ». C'est ainsi que dans *Les bénévoles*, le nom "trafiquant" qui désigne le personnage responsable de la destruction de la faune et de la flore, a une coloration péjorative, alors que le personnage du "superviseur" a une coloration méliorative et occupe une place fondamentale dans *Les bénévoles*. Ses explications et ses informations sont capitales dans l'évolution de l'intrigue et

parallèlement développent un dispositif de sensibilisation qui passe par l'écriture de l'inconfort qui est manifeste dans le passage ci-après :

Par cette déforestation anarchique, nous aurons contribué aux émissions de gaz à effet de serre et au réchauffement climatique. Et si nos forêts et notre faune venaient à disparaître, nos enfants et nos petits-enfants n'en auront le souvenir qu'à travers les images du passé (H. Djombo, 2015, p. 64).

La déforestation compromet l'avenir de la jeunesse. La dualité des personnages dans l'écriture dramatique Djombo apparaît comme une mise en garde qui place le lecteur face à un choix responsable nécessaire pour sa survie et celle des générations futures.

D'après les sémioticiens, le personnage est un signe qui permet de construire le sens du texte. Il est, comme disait P. Hamon (1983, p. 56), « le délégué de la communication ». Il s'étend sur les nœuds des thématiques développées dans la pièce les bénévoles, afin d'amener les enfants à mieux cerner les enjeux liés à la protection de l'environnement, un des objectifs du développement durable. Le pillage ne se limite pas seulement aux ressources naturelles, il touche également les savoir-faire : « [...] j'aimerais vous informer également qu'en dehors des ressources génétiques, le pillage touche aussi les savoirs et les savoir-faire faire traditionnels en Afrique » (H. Djombo, 2015, p. 72). Ces pilleurs sont parfois soutenus par des hommes d'État qui doivent en principe être ceux-là qui soutiennent « la bonne gouvernance ». Les personnages indélicats procèdent par des méthodes d'intimidation et de chantage afin d'échapper à la nasse du tribunal : « Si en plus nous disions que vous avez manqué de respect à l'Ange et que vous avez insulté sa mère... Sans aucune forme de procès il vous arracherait les yeux et vous zigouillerait! Imaginez ça, monsieur le juge » (H. Djombo, 2012, p. 68). Malgré les menaces, le juge décide faire triompher la justice face à une société corrompue où les malfaiteurs demeurent impunis : « Attendez alors que les poules aient des dents pour qu'aboutissent vos petites manigances. Nous devons assainir le système judiciaire » (H. Djombo, 2012, p. 67). La condamnation des personnages de Noma et Okou suscite une prise de conscience chez ces derniers. Ils se rendent à l'évidence de leur abandon par les hautes personnalités : « Eh oui qu'ont donc fait ces hommes de loi et autres puissantes personnalités qui nous promettaient leur indéfectible soutien ? » (H. Djombo, 2012, p. 70). La condamnation des hors-la-loi est certes un moyen de réparation à l'égard de l'environnement, mais des mesures d'atténuation durables sont possibles.

2.2. Moyens d'atténuation pour une protection environnementale durable

L'atténuation renvoie à toutes les mesures nécessaires pour limiter l'impact de l'homme sur l'environnement. Il est important que les États trouvent ensemble des lois et des mesures politiques pouvant empêcher l'homme à développer des activités écocidaires telles que la déforestation, le braconnage, l'épuisement des ressources fossiles et bien d'autres encore. Le superviseur propose quelques pistes qui exigent une synergie des États :

En effet, ces États pourraient ensemble mettre en place un cadre coercitif contre les braconniers et les trafiquants. Ils pourraient aussi avec des moyens sophistiqués, assurer le contrôle conjoint des marchandises et des bagages aux points d'entrée et de sortie de leurs territoires. (H. Djombo, 2015, p. 74)

La gouvernance environnementale qui consiste à contrôler, à réguler l'exploitation des ressources naturelles est fondamentale dans la préservation des écosystèmes naturels. Elle nécessite une action conjointe des États comme l'affirme le superviseur dans ce passage :

Je crois qu'on pourrait aussi encourager un dialogue direct entre les États exportateurs et les États importateurs, en vue de mettre en place, de part et d'autre à travers un accord spécial des barrières que ne sauront franchir les produits frauduleux. Quand il n'existera plus de marchés pour ces produits à l'extérieur, le braconnage disparaîtra à coup sûr en Afrique. (H. Djombo, 2015, p. 76)

La mise sur pied d'un cadre logique et réglementaire entre les États africains est un début de solution contre toutes les infractions à l'égard de l'environnement. Pour y parvenir, il est opportun de mettre en place des règles et des normes pour protéger l'environnement et surtout punir les contrevenants. Mais, au-delà de tous ces accords et normes, une éducation environnementale à la base inculquerait à la jeunesse et aux adultes des notions écologiques fondamentales pour la protection de l'environnement.

3. Littératie écologique et littérature : leviers pour une gouvernance environnementale efficiente

La littératie est un terme pédagogique qui renvoie à la capacité d'un apprenant à lire et à écrire afin d'interagir dans une situation de communication. Selon C. Cooper (2011), la littératie correspond à l'aptitude à lire, comprendre et utiliser l'information écrite au quotidien pour rendre les individus capables de participer pleinement à la vie sociale en lien avec les valeurs. Le rapport entre la littératie et l'écologie est ce qui soutend la littérature écologique. La littératie écologique renvoie à des pratiques pédagogiques qui mettent en exergue les notions de valeurs et de bien-être de la terre et ses écosystèmes. Les œuvres soumises à notre

analyse s'inscrivent dans la logique de l'éveil et de la sensibilisation en relevant les actes indélicats de certains personnages et en prescrivant une bonne gestion des ressources naturelles ainsi que la protection de l'environnement dans l'optique de garantir le bien-être de l'humain et du non humain. Selon l'auteur, la sensibilisation est une clé de la conscientisation telle qu'on l'apprend par la voix de l'agent forestier : « Je pense quant à moi qu'il faudrait aussi conscientiser les populations en poursuivant des campagnes de sensibilisation à la conservation de la nature et au développement. » (H. Djombo, 2015, p. 71) Les informations fournies par les œuvres *Les bénévoles* (2015) et *Le mal de terre* (2014) sont des savoirs qui alimentent la littératie écologique.

3.1. Le théâtre d'Henri Djombo : un support de la littératie écologique

Les œuvres *Les bénévoles* et *Le mal de terre* constituent un support de la littératie écologique. La littérature est un médium capable de transmettre des savoirs susceptibles de provoquer des changements chez les lecteurs comme l'affirme L. Hogan (2008, p. 17) :

Alors que la terre et ses créateurs sont dans un tel état d'urgence d'amenuisement des ressources naturelles, d'agitation politique et d'absence de droits pour les hommes et les animaux, l'information pertinente qu'un lecteur peut glaner à partir d'histoires relatant à la fois la destruction et l'espoir peut faire une différence entre sauver le monde ou décider de laisser vers le chaos et le déclin.

Les œuvres théâtrales d'H. Djombo soumises à notre analyse sont conçues pour une éducation à l'environnement. Elles s'appesantissent sur des attitudes viables qui permettent de garantir une existence durable de la terre et de sa population :

Il faudrait prendre en compte leurs intérêts économiques et culturels afin de faire d'elles des alliés de la conservation de la nature. On pourrait par exemple les encourager à pratiquer une pêche, une chasse et une agriculture responsables, l'élevage des animaux sauvages et d'autres activités économiques comme alternatives au braconnage des ressources biologiques. (H. Djombo, 2016, p. 17)

Le contenu des œuvres littéraires exhorte à l'amélioration des conditions d'existence des habitants de la terre ainsi que la conservation de leurs ressources naturelles qui sont fondamentales pour le bien-être de l'homme. La littérature est un lieu de transmission de savoirs et de valeurs écologiques. Selon T. Pughe (2005, p. 74), « La littérature ne crée pas la nature. En revanche, elle réinvente sans cesse, par le travail de l'écriture, les interactions entre l'homme et la nature, et les représentations de la nature que l'homme se fait. Notre manière d'habiter les mots. ». La littérature influence la façon d'être dans son milieu de vie. L'écriture de Djombo interpelle l'être humain à revoir sa relation avec son environnement et y établir

une convivialité avec elle, dans l’optique de préserver la vie. Cette interpellation est un signe d’engagement dans l’écriture du dramaturge Djombo.

3.2. L’engagement dans l’écriture de Djombo

Le rôle de la littérature actuelle est de créer un monde humainement vivable. Un tel projet d’écriture nécessite un engagement de la part de l’écrivain. Pour Alain Suberchicot, toute écriture doit être un acte d’indignation, suivi naturellement d’une remise en question. C’est la raison pour laquelle il affirme : « Il est bien que les écrivains s’indignent. Je trouverais cela encore plus probant si leur langue savait rendre compte de ce qu’elle rapporte en étant elle-même attaquée, déformée, modifiée, par l’expérience constitutivement organique. » (A. Suberchicot, 2002, p. 280) L’engagement selon Alain Suberchicot concerne non seulement l’écriture mais également l’implication de l’écrivain dans la thématique développée. La dominance du dialogue didactique dans les pièces théâtrales soumises à notre étude justifie le projet de l’auteur à savoir, faire de la fiction un moyen de dénonciation et de sensibilisation pour la protection de l’environnement. Le choix de l’éducation et de la répression des personnages indélicats traduit la place importante de la littérature écologique dans la gouvernance environnementale. Toute gouvernance environnementale qui se veut efficace et efficiente doit s’adosser sur une éducation relative à l’environnement, dans le but de développer chez le citoyen la conscience écologique qui est le pilier moteur qui sous-tend la protection et la conservation durable de l’environnement.

En dernière analyse, il ressort que la littérature est un outil de réveil et de conscientisation. Les œuvres *Les bénévoles* et *Le mal de terre* d’Henri Djombo se révèlent comme un moyen efficace de sensibilisation. L’auteur véhicule un ensemble de savoirs qui rentrent dans la littératie écologique et dont l’objectif est la mise en œuvre des valeurs nécessaires pour le bien-être de l’homme et de la planète. Cette littératie qui n’est rien d’autre que de l’alphabétisation à partir des informations contenues dans les œuvres littéraires, apparaît comme une base de la gouvernance environnementale. Le dramaturge constitue son intrigue autour des enfants dont les rôles incarnés par leurs fonctions : policier, douanier, agent des forêts permettent de contrôler, de conseiller et de réprimander les adultes indélicats. Ces actions concourent à la protection de l’environnement et ont un rapport étroit avec la gouvernance environnementale. Le dramaturge veut créer un monde viable, pour y parvenir son écriture nécessite un engagement.

Références

- Bessière, Jean, 1994, « Banalité de la littérature, contingence de la littérature” », in *Itinéraires et contacts de cultures*, vol. 18-19, 1^{er} semestre 1994, Paris, Université Paris-Nord, L’Harmattan, pp. 11-26.
- Buell, Laurence, 2001, “Writing for an endangered world, Literature, Culture and Environment », in the *US and Beyond Cambridge and London*, The Belknap Press Up, Harvard University Press.
- Chelebourg, Christian, 2012, *Les écofictions*, Bruxelles, Les imprimeries nouvelles.
- Cooper, Caren, 2011, “Media literacy as a key strategy toward improving public acceptance of climate change science”, *Bioscience*, vol. 61, n° 3.
- Djombo, Henri, 2014, *Le mal de terre*, Brazzaville, Les Éditions Hemar.
- Djombo, Henri, 2015, *Les bénévoles*, Les Éditions Hemar.
- Genette, Gérard, Ouellet, Réal Rigault, Claude, et al., 1983, *L’univers du théâtre*, Paris, PUF.
- Haeckel, Ernst, 1966, *Morphologie générale des organismes*.
- Hamon, Philippe, 1980, *Le personnel du roman*, Genève, Droz.
- Hogan, Linda, 2008, *People of the whole*, W.W Northern and Company, New York.
- Lotman, Youri, 1999, *Sémiosphère*, Limoges, Pulim, col. Nouveaux actes sémiotiques.
- Milagros, Ezquerro, 1983, *Théorie et fiction : le nouveau roman hispano-américain*, Montpellier, Edition du CERS, études critiques.
- Peirce, Charles Sanders, 1958, *The collected papers of Charles Sanders Peirce. Complexity Biosemiotics and Evaluation of Culture*, London Lawrence and W. Shart.
- Peirce, Charles Sanders, 1978, *Écrits sur le signe*, Paris, Seuil.
- PUGHE, Thomas, 2005, « Réinventer la nature : vers une éco-poétique », in *Études anglaises*, tome 58, pp. 68-81.
- Schoentjes, Pierre, 2020, *Littérature et écologie : Le mur des abeilles*, Corti.
- Suberchicot, Alain, 2002, *Littérature américaine et écologie*, Paris, L’Harmattan.
- Ubersfeld, Anne, 1978, Paris, Éditions Sociales.
- Uexküll, Von Jakob, 2010, *Milieu animal et milieu humain*, trad. de l’allemand et annoté par Martin Freville, Paris, Payot et rivage, pp. 33-40.
- Wheeler, Wendy, 2006, *The whole creative complexity, Biosemiotics and evolution of culture*, Londres, Lawrence and Wishort.